

# Les Clameuses

## Dossier de presse

**Autrices: Sophia Antoine et Sarah Mathon**  
**Réalisation: Iga Vandenhove**  
**coordination: Fatima Baghdadi**

# #Note d'intention et de réalisation

Les Clameuses sont le cadre et sont au centre de la réalisation de cette série de 4 podcasts. « Les Clameuses », c'est un groupe d'une trentaine de femmes des quartiers prioritaires de la ville de Clichy-sous-Bois, qui chroniquent et s'expriment autour des 9 spectacles qu'elles sont allées voir au cours de la saison 2019-2020, dans 3 théâtres de référence de leur département : Le Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, la MC93 à Bobigny et le Théâtre de La Commune à Aubervilliers. Elles ont aussi participé à une journée de repérages professionnels dans le cadre de « région en scène » en Ile de France organisée par le Chainon manquant.

Notre rêve était de réaliser une pièce sonore par chronique, qui témoigneraient de la rencontre entre ces femmes et chacun de ces spectacles. Une rencontre de milieux aux codes culturels différents mais unis finalement dans leur volonté d'être au monde et de nous partager leur lecture de celui-ci.

Finalement, nous avons plutôt voulu raconter cette histoire au fur et à mesure qu'elle s'écrivait.

Dans ces chroniques conçues comme des pièces sonores, il s'agit, au-delà de la simple retranscription du débat que chaque spectacle suscite pour les Clameuses, et de l'aventure humaine qu'elle traversent, d'explorer des voix/voies qui résonnent entre l'oeuvre vue, les rencontres et les histoires personnelles de chacune, pour que chaque épisode créé, fasse oeuvre à son tour et s'inscrive dans une trajectoire.

Le choix du medium sonore s'est imposé naturellement et à plusieurs égards. Il y a la volonté de traduire ce que cette rencontre fait vibrer en elles, littéralement. Il permet aussi de laisser s'exprimer la spontanéité du présent sans filtre, de capter l'instant, presque comme un cri. Car il est aussi question de cela, de poser sa voix, de se faire entendre. . -« Nous, on adore critiquer! » nous ont-elles balancé, comme un appel du coeur à affirmer leurs points de vue, et à prendre une place. Et pour elles, l'oralité plutôt que l'écrit permet une plus grande égalité et une plus grande justesse dans l'expression, car l'appréhension de la langue française écrite n'est pas forcément naturelle, ni aisée pour toutes.

Libérer leurs mots, c'est aussi les émanciper du discours policé du quartier et leur permettre de porter une parole et un point de vue puissant. Enregistrer leur vision du monde, c'est donner de la tessiture à leurs voix, pour qu'elles fassent du bruit.

C'est leur rendre enfin, une légitimité libératrice.

Polysémiques ces podcasts permettent une pluralité de perceptions et de lectures du monde. Pour les Clameuses elles-mêmes au coeur du processus, mais aussi pour l'auditeur-trice qui chemine avec elles.

L'idée était de jouer avec toute cette matière de la manière la plus pertinente par rapport à ce qui s'y révélerait, n'hésitant pas à tenter des associations loufoques : des voix qui nous interpellent à brûle-pourpoint, ou l'impertinence de certaines de leurs confidences, par exemple.

Les moments passés avec les Clameuses sont vivaces, colorés et bousculants. Il s'agit aussi de cela, de l'envie d'être, de s'exprimer.

Ces 4 épisodes indissociables, petites oeuvres en soi que les Clameuses nous livrent, nous content le récit naît du chœur/coeur de leurs voix. Un chœur vibrant et une mise en abyme de cette impressionnante représentation spectaculaire qu'est la vie. Que sont leurs vies.

**Sophia Antoine, Sarah Mathon et Iga Vandenhove**

# #Genèse:

Notre compagnie est en résidence permanente au coeur du quartier du Bois du Temple à Clichy-sous-Bois depuis janvier 2019. La direction de la vie associative et des quartiers de cette ville, propose de manière ponctuelle à un groupe d'une vingtaine de femmes, habitantes du quartier prioritaire du Bois du Temple, d'aller voir des spectacles en région parisienne. En février, dans le cadre d'un projet de création avec les habitant.e.s, nous étions au local associatif du quartier, au moment où un groupe de femmes revenaient d'une de ces sorties. Un débat riche et animé au sujet du spectacle vu a débuté autour d'un thé à la menthe et d'une armada de petits gâteaux.

Est alors née l'idée de créer ensemble une collégiale de femmes qui iraient voir plusieurs spectacles dans différents théâtres de la région. Cette collégiale féminine critiquerait les spectacles et participerait à la programmation d'un ou deux spectacles dans leur ville et même au-delà. C'est ainsi que sont nées Les Clameuses. La compagnie L'Île de La Tortue, à la demande de ce groupe de femmes, accompagne ce projet, le coordonne, le porte et aide les femmes de ces quartiers populaires à le développer. Pour la deuxième saison des Clameuses, nous voulons valoriser la parole de ces femmes et leur offrir une tribune digne de leur engagement, grâce à la réalisation de cette série de 4 podcasts.



## Liens presse :

<https://inseinesaintdenis.fr/ils-et-elles-continuent-de-repondre-a-lappel>

<https://lemag.seinesaintdenis.fr/Les-Clameuses-la-critique-joviale>

# # Résumé des podcasts

## **Podcast 1 : « A la rencontre des Clameuses »**

Début de la saison théâtrale 2019, Les Clameuses découvrent le spectacle de Séverine Chavrier « Après coup, projet 1, femmes. » à la MC 93 de Bobigny. « Clamer parce qu'on est des femmes, féminin plurielle », les Clameuses se dévoilent en racontant leurs impressions. Leurs critiques libèrent une parole. Entre insurrection et souvenirs d'enfance, elles se racontent pour finir dans un grand éclat de rire et conclure que voir des spectacles c'est « trop ouvrir les yeux ».

## **Podcast 2 : « Les Clameuses : des ambassadrices culturelles »**

Après la découverte du spectacle « Du sale » de Marion Siéfert, les Clameuses font le constat de leurs non-dits « En fait je n'ai jamais pris une décision, c'est toujours les autres qui la prenait à ma place », « Quand j'étais au bled, je sortais couverte de la tête aux pieds », et expriment leurs peurs et leurs volontés d'assumer plus que jamais une parole. Sollicitées pour devenir programmatrices par Benoit Betchen, le directeur de l'espace culturel de leur ville, elles décident de participer au festival du Chainon Manquant à Elancourt.

## **Podcast 3 : « Enfin programmatrices ! »**

« C'est parti ! On enchaîne ! », les Clameuses partent en repérage à Elancourt pour faire des repérages artistiques au festival du Chainon Manquant. Après avoir traversé un marathon endiablé de 6 spectacles, elle décident à la surprise générale de programmer une proposition engagée et culottée. Découvrez leur choix !

## **Podcast 4 : « Clichés à Clichy, le photoshoot des Clameuses »**

Spectatrices insatiables, Les Clameuses, c'est aussi une bande de femmes qui changent les représentations dans les quartiers.

Dans cet épisode, elle se mettent en scène et jouent le jeu de la séance photo en bas de chez elles au coeur du quartier du Bois Du temple, à Clichy Sous Bois.

Sous le regard de la photographe professionnelle Pauline Makoveitchoux, elle se frottent à leurs images et se rient à leurs manières de l'objectif.

« C'est une journée pour résister », « La nature clame avec nous ». Cet avant dernier podcast nous livre leurs réactions quand elles découvrent les clichés.

# # Liens vers les podcasts - 2020



Découvrez les épisodes des Clameuses via ce lien :  
<https://liledelatortue.fr/portfolio/les-clameuses/>

## CONTACTS COMPAGNIE :

Page FB : [www.facebook.com/liledelatortue93](http://www.facebook.com/liledelatortue93)  
Site : [www.liledelatortue.fr](http://www.liledelatortue.fr)

Sarah MATHON :  
[0675700931/sarahmathon.liledelatortue@gmail.com](mailto:0675700931@sarahmathon.liledelatortue@gmail.com)

Sophia ANTOINE :  
[0663663395/sofiasept@gmail.com](mailto:0663663395@sofiasept@gmail.com)

- Publication scientifique / Jean-Michel Lucas / 17.02.2021 : <https://doi.org/10.1016/j.prs.2021.02.001>
- Télérama 07/10/2020 - Irène Verlaque : lien vers l'article en cliquant : [ici](#)

Radio & Podcasts

## Podcast : à Clichy-sous-Bois, les Clameuses, des critiques de théâtre pas comme les autres

4 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Podcast : à Clichy-sous-Bois, les Clameuses, des critiques de théâtre pas comme les autres

07/10/2020 10:39



**Pendant un an, accompagnées par la compagnie L'île de la Tortue, une trentaine de femmes issues de quartiers prioritaires de Clichy-sous-Bois ont assisté à des spectacles afin de choisir celui qui serait joué dans leur ville. Leurs réflexions et prises de parole, touchantes et de plus en plus affirmées, tissent un podcast féministe poignant.**

Elles ont de la voix, mais on les écoute rarement. Parce que ce sont des femmes, parce qu'elles vivent en banlieue, parce que certaines s'expriment dans un français teinté d'un bel accent, ou encore parce que d'autres portent le voile. Les Clameuses ont pourtant beaucoup à dire, et la série de podcasts qui porte leur nom en témoigne avec grâce. Pour se faire entendre, une trentaine d'habitantes des quartiers prioritaires de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) ont formé un groupe baptisé les Clameuses et monté un projet culturel ambitieux, avec la complicité de L'île de la Tortue, une compagnie de spectacle vivant en résidence dans le département. Pendant un an, ces Clichysoises de 30 à 70 ans se sont réunies pour aller assister à des spectacles et en faire la critique, avant de devenir programmatrices culturelles et de choisir une pièce qui sera jouée dans leur ville.

Au fil des quatre épisodes de ce podcast résolument féministe, écrit et réalisé par Sarah

### Les plus lus

- 1** *Ecrans & TV*  
Sur C8, le virage ultra-sécuritaire de Cyril Hanouna
- 2** *Télévision*  
Sur France 2, "Décolonisations, du sang et des larmes" fait entendre les voix meurtries d'une histoire occultée
- 3** *Télévision*  
Les experts de LCI et de CNews revendiquent leur séparatisme
- 4** *Débats & Reportages*  
Au Japon, ces vieux qui exaspèrent les jeunes : le "rôgai", ou le OK Boomer façon nipponne

Podcast : à Clichy-sous-Bois, les Clameuses, des critiques de théâtre pas comme les autres

Mathon, Sophia Antoine et Iga Vandenhove, on suit les Clameuses dans leurs joyeuses pérégrinations. Le premier spectacle ne fait pas l'unanimité. Les voix fusent. « *J'ai trouvé ça un peu confus quand même...* » souffle une dame. « *J'aurais aimé voir un peu de joie et d'amour dans toute cette violence et cette tristesse* », ajoute une seconde, tandis qu'une troisième tempère : « *Ça parlait de la vraie vie. Avoir le courage de jouer ça et de le raconter, c'est quand même très touchant.* » On les entend débattre avec ferveur et, très vite, dresser des parallèles avec leurs expériences personnelles.



Il y avait dans la pièce cette mélopée de la chanteuse libanaise Fairuz, *Al bint el chalabiya*, qui a rythmé l'enfance marocaine de certaines et fait ressurgir souvenirs et réflexions. « *C'est l'histoire d'une fille qui attend en vain son amoureux, parti à la guerre, explique l'une. Ça se passe au Liban, mais c'est pareil au Maroc. La femme existe avec un homme. On te parle de mariage depuis que t'es enfant... Ces discours-là reviennent dans plusieurs cultures.* » La jeune femme ne s'attendait pas à être à nouveau confrontée à cette problématique lorsqu'elle est arrivée en France, il y a quelques années. « *Je pensais qu'ici une femme pouvait exister sans mari, mais j'ai été surprise. Les premières personnes que j'ai rencontrées m'ont tout de suite demandé si j'étais en mariée, avec enfants, "avec quelqu'un"... Non, il n'y a personne ! Allez-y, posez moi d'autres questions, essayez de me connaître, moi !* », s'exclame-t-elle en riant.



« *Au début, on voulait que chaque spectacle critiqué donne lieu à un podcast, se rappelle Sarah Mathon, codirectrice de L'Île de la Tortue. Mais finalement l'aventure qu'on a commencé à vivre a fait que plein de choses se sont dévoilées. Ce que nous ont offert ces dames, c'est leur envie de prendre de la place, que leur voix compte.* » De fait, on les

<https://www.telerama.fr/radio/podcast-a-clichy-sous-bois-les-clameuses-des-critiques-de-theatre-pas>

Podcast : à Clichy-sous-Bois, les Clameuses, des critiques de théâtre pas comme les autres

entend s'affirmer au micro. Prendre du pouvoir. Et c'est très beau. La sororité leur a donné suffisamment confiance en elles pour aller découvrir des spectacles qu'elles ne seraient probablement pas allées voir seule ou à deux, peut-être freinées par des obstacles culturels, mais surtout par l'aspect économique et la difficulté de se déplacer depuis une ville excentrée comme Clichy-sous-Bois.

### « Il y a un cerveau sous le turban ! »

Certaines sont mères au foyer, d'autres actives ou retraitées, et elles sont toutes habituées à ce qu'on parle pour elles, à ce qu'on préjuge de leurs idées, goûts et convictions. « *Ça nous est arrivé, à nous aussi, avec Sophia, reconnaît Sarah Mathon. Jamais on aurait pensé qu'elles allaient choisir de programmer dans leur ville le spectacle Les Frustrés, inspiré de l'œuvre de Claire Bretécher, parce qu'il parle notamment d'avortement avec une grande liberté de ton, et qu'il s'agissait aussi de le défendre face à leur famille, leur mari, leur communauté.* » Mais les Clameuses sont pleines de surprises et ont d'ailleurs toujours opté pour des spectacles mis en scène et écrits par des femmes, ou bien avec une distribution exclusivement féminine.



Le 23 septembre, parée de ses plus beaux atours (notamment d'une écharpe blanche confectionnée par leurs soins sur laquelle était inscrit en lettres d'or « Les Clameuses »), la fine équipe s'est retrouvée pour fêter en public la sortie du podcast. Fières d'être devenues ambassadrices culturelles de leur ville et heureuses de pouvoir partager leur expérience. On leur a posé beaucoup de questions. Certains se sont maladroitement enquis de savoir si c'était vraiment elles qui choisissaient les spectacles ou si elles comprenaient tout ce qu'elles voyaient. Ce à quoi une Clameuse a rétorqué avec humour : « *Il y a un cerveau sous le turban !* » « *D'un seul coup, on a aussi compris pourquoi ces femmes avaient voulu monter ce projet, explique Sarah Mathon. On a réalisé que certains les prenaient un peu pour des personnes "en dessous".* »

Ravies par le succès de cette première collaboration, Les Clameuses et la Compagnie de

<https://www.telerama.fr/radio/podcast-a-clichy-sous-bois-les-clameuses-des-critiques-de-theatre-pa>

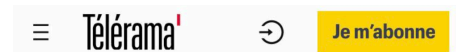
Podcast : à Clichy-sous-Bois, les Clameuses, des critiques de théâtre pas comme les autres

L'Île de la Tortue ont décidé de donner une suite à l'aventure. Cette année, l'objectif sera de créer un webdoc autour de leurs sorties, et de se rendre au festival des arts de la rue de Chalon-sur-Saône pour organiser une tribune où les Clameuses critiqueraient des spectacles en public. Sarah Mathon, un sourire dans la voix : « *Le groupe entier veut monter sur scène. C'est un projet merveilleux, fantastique, mais il nous dépasse un peu : on ne s'attendait pas à un tel succès !* »

- Télérama 16/10/2020 - Matilde Meslun
- [https://www.telerama.fr/radio/top-100-des-podcasts-a-ecouter-les-yeux-fermes-6708034.php?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Twitter#Echobox=1602677294](https://www.telerama.fr/radio/top-100-des-podcasts-a-ecouter-les-yeux-fermes-6708034.php?utm_medium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1602677294)



## Podcasts de choix : les meilleurs podcasts sélectionnés par Télérama



**LE PODCAST SOUS ÉCOUTE** - Il y a quelques mois, la rédaction de "Télérama" vous proposait un guide de ses 50 podcasts favoris. À l'occasion de la troisième édition du Paris Podcast Festival, qui a lieu du 15 au 18 octobre 2020, nous avons doublé notre sélection. Voici donc nos 100 podcasts préférés, tous genres et producteurs confondus.



*Radio & Podcasts*

## Podcast : à Clichy-sous-Bois, les Clameuses, des critiques de théâtre pas comme les autres



## L'ACTU CULTURE



### Adieu les cons 777

Atteinte d'une maladie professionnelle incurable, Suze Trappet, la quarantaine, voudrait retrouver l'enfant qu'elle a dû abandonner quand elle avait 15 ans. Un cadre informatique en plein burn out et un aveugle clairvoyant l'aident dans sa quête contre la montre... Dans ce pamphlet rageur et burlesque qui égrille la déshumanisation de notre société, on retrouve toute la tendresse d'Albert Dupontel pour les éclopés de l'existence, les derniers de cordée, dans un monde de plus en plus dur où la norme

est d'être fort avec les faibles et faible avec les forts. Une tragédie aux allures de farce noire, où l'humour est plus que jamais la politesse du désespoir. C'est un peu de légèreté salutaire dans un tableau bien sombre, dont l'âpreté se pare toutefois d'un vibrant hymne à l'amour et d'une ode à la solidarité. Deux antidotes qui font encore de la résistance à la connerie ambiante ! **Julien Barillon**  
Comédie dramatique de et avec Albert Dupontel, avec Virginie Efira... 1h30

### Vite vite Julie Gayet



Dans *Poly*, de Nicolas Vanier, elle campe la maman d'une fillette (Élisa de Lambert) qui va libérer un poney maltraité par le patron d'un cirque. **UNE RELECTURE ÉCOLO ET FÉMINISTE** de la série de Cécile Aubry dans les années 60.

GAUMONT - SND - JOURZFETE - STUDIO CANAL - HASHKA - DR

### ET AUSSI

#### Petit Vampire 777

Un vampire de 10 ans s'aventure, malgré l'interdiction de ses parents, hors de son manoir. Il attire alors l'attention d'un être vengeur... Joann Sfar donne vie au héros de sa BD, dans ce film d'animation foisonnant, peuplé de fantômes facétieux. Un bijou d'inventivité visuelle qui célèbre l'amitié et qui prône joliment la désobéissance, indispensable à la construction d'un enfant. Magique et euphorisant. **L. Djian**  
Film d'animation de Joann Sfar, avec la voix de Camille Cottin... 1h20



#### Last Words 77

2085, une Terre dévastée. Deux hommes, des bobines de films plein leur chariot, rejoignent le dernier groupe de survivants, à Athènes... Le décor postapocalyptique sert avant tout de prétexte à une réflexion philosophique sur l'humain, son mode de vie, sa capacité à reconstruire un futur plus écolo. Ce conte étrange, déconcertant, rend aussi un hommage enflammé et poétique à cet art rassembleur qu'est le cinéma. De quoi (presque) lui pardonner ses multiples invraisemblances. **L.D.**  
Drame de Jonathan Nossiter, avec Nick Nolte, Charlotte Rampling... 2 h



## Podcasts

Par Amandine Scherer

### Les Clameuses

Les Clameuses, c'est un collectif de femmes de Clichy-sous-Bois (93) qui se font spectatrices et critiques le temps d'une opération portée par la compagnie L'île de la Tortue. Le but ?

Programmer, après une année de découvertes, un spectacle de leur choix dans leur ville.

Les Clameuses, c'est aussi le nom de ce podcast qui rend compte de leurs impressions, de leurs échanges, en marge des représentations. On se laisse cueillir par ces femmes épatantes, mères, grands-mères,

qui partagent comme elles ressentent : avec du cœur, de l'audace, de l'émotion et, parfois, de l'incompréhension. Et ça fait du bien aux esgourdes !

Sur Apple Podcasts, Spotify, Deezer, Soundcloud...



### Marques de famille

La vache qui rit, Mustela, Les Anis de Flavigny... Derrière ces marques se cachent de formidables histoires de famille, racontées par la journaliste Élisabeth Assayag dans le cadre du nouveau podcast Europe 1 Studio. Au-delà de la transmission et des liens du sang, reprendre l'entreprise familiale, c'est souvent une histoire de cœur.

Dans le premier épisode, l'histoire de Pap.fr, où parents et enfants ont œuvré pour développer cette entreprise qui a révolutionné la vente immobilière. Passionnant.

Sur Europe 1, Spotify...



**On y était! Et vous?**

**SPÉCIAL CULTURE**



**« LES CLAMEUSES », SOIRÉE DE LANCEMENT DU 1<sup>ER</sup> PODCAST, MERCREDI 23 SEPTEMBRE, ESPACE 93**

## Redonner une voix aux femmes des quartiers populaires

L'objectif est à la fois simple et ambitieux : que celles qu'on entend si peu fassent du bruit. Qu'elles clament leurs ressentis, leurs interprétations, leurs envies, leurs histoires. C'est ainsi que, imaginées et encadrées par la compagnie l'Île de la Tortue, sont nées « Les Clameuses » : un groupe d'une trentaine de femmes clichoises, qui chroniquent et s'expriment autour de neuf spectacles vus au cours de la dernière saison culturelle. Pour à

la fois renforcer leur accès au monde de la culture, dont elles se sentent souvent étrangères, et libérer une parole, souvent étouffée, chaque spectacle invite à la confrontation des points de vue et à l'expression des sensations suscitées. Chaque échange donnant lieu ensuite à une série de podcasts qui, au-delà de la simple retranscription du débat engendré par chaque spectacle, explorent des voix/voies qui résonnent entre l'œuvre vue et

les histoires personnelles de chacune. Grâce à ce medium oral, elles libèrent des mots qui les émancipent du discours policé du quartier et leur permettent de porter une parole et un point de vue puissant. Elles deviennent ainsi « ambassadrices culturelles » à plus d'un titre. **Les podcasts sont à retrouver sur soundcloud, spotify, deezer et apple podcast. Le numéro 4 vient d'y être publié.**

© Hashka et Pauline Makovetichoux



THÉÂTRE ★ 9 mars

## *Les Frustrées* : le coup de cœur des Clameuses

**CLICHY-SOUS-BOIS.** « Très drôle », « de l'émotion », « libérateur » : la bande dessinée *Les Frustrés* de Claire Bretecher a beau avoir été écrite dans les années 1970 et chroniquer plutôt les tracasseries quotidiennes d'un milieu bobo parisien, son adaptation au théâtre par la compagnie Le Chant des rives a plus que séduit nos Clameuses de Clichy-sous-Bois.

Depuis 2018, sous l'impulsion de la troupe de L'Île de la Tortue, ce groupe de femmes assiste à des spectacles et réalise des critiques en podcasts. Cette année, l'Espace 93 leur a proposé de participer à sa programmation, en sélectionnant une pièce parmi les

six vues au festival Région en scènes. *Les Frustrés* a fait quasiment l'unanimité.

« Ça parle de nous, de notre quotidien de femmes, conjointes, mères. Et de façon tellement drôle qu'on s'est dit qu'il fallait que toutes les femmes le voient, les hommes aussi ! », raconte Sidika. « Cela peut aider à se comprendre, à ouvrir des sujets. » « Cela permet aussi de se rendre compte que des choses peuvent toucher des personnes », poursuit Hou-da. « L'humour est un moyen très fort pour passer des messages ! »

**L'Espace 93 : 3 place de l'Orangerie, Clichy-sous-Bois, 01 43 88 58 65, [lespace93.fr](http://lespace93.fr)**

## « Les Clameuses » diffusent la culture dans leur ville



Publié le 1 février 2021 dans **VIVRE ENSEMBLE**

Partager sur [in](#) [🍏](#) [🐦](#) [f](#) [✉](#)

## Soutenues par BATIGERE EN ILE-DE-FRANCE « Les Clameuses », habitantes des quartiers prioritaires de Clichy Sous Bois (93), diffusent la culture dans leur ville.

Elles ont entre 30 et 70 ans, sont passionnées de théâtre et ont assisté à 9 spectacles pendant 1 an pour nous faire découvrir en quelques minutes leurs impressions à travers des podcasts. Par la suite, elles sélectionneront et programmeront une représentation dans leur ville.

### Qui sont les Clameuses?

Collectif d'une trentaine de Clichysoises, elles sont spectatrices et critiques de spectacles.



Au cours de la saison 2019-2020, **elles ont assisté à 9 spectacles** dans les 3 théâtres de référence de leur département : Le Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, la MC93 à Bobigny et le Théâtre de La Commune à Aubervilliers. Elles ont également participé à une journée de repérages professionnels dans le cadre de « région en scène » en Ile de France organisée par l'association *Le Chainon Manquant*.

C'est à travers ces différentes représentations qu'elles nous livrent aujourd'hui leurs réflexions féministes et nous font revivre ces moments culturels par le biais de **podcasts** sous le nom « **LES CLAMEUSES** ». Ces audios expriment

« **LES CLAMEUSES** ». Ces audios expriment leurs différents points de vue, émotions ou encore expériences personnelles sur des plateformes musicales telles que: Soundcloud, Deezer, Spotify ...

Leurs aventures se poursuivent cette année, avec le projet de **création d'un webdoc** (un documentaire interactif sur internet) ; ainsi que l'installation d'une tribune a **des festivals des arts de la rue** en Ile-de-France. Elles s'exprimeront, cette fois-ci, non plus derrière un micro, mais face à un public : « *Le groupe entier veut monter sur scène. C'est un projet merveilleux, fantastique, mais il nous dépasse un peu : on ne s'attendait pas à un tel succès !* » Sarah Mathon

Cette initiative engagée est portée par : la Compagnie L'île de La Tortue et reçoit le soutien de

Cette initiative engagée est portée par : la Compagnie L'île de La Tortue et reçoit le soutien de la Ville de Clichy-sous-Bois, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la DRAC IDF, du CGET et de BATIGERE EN ILE-DE-FRANCE, des acteurs du territoire, engagés pour la vie culturelle.



Retour en haut

en réseau avec **BATIGERE**



CAUSETTE 8/11/2021

## INITIATIVES

# À Clichy-sous-Bois, les Clameuses se la jouent chroniqueuses de théâtre

Par Pauline Baron - 8 novembre 2021 - 3 mn de lecture

**Elles ont une voix qu'on écoute peu, surtout lorsqu'il s'agit de culture. Parce qu'elles sont femmes, de banlieue. Parce que certaines parlent avec un accent et que d'autres portent le voile. Des habitantes de Clichy-sous-Bois ont donc décidé de se faire entendre, en clamant haut et fort des critiques de théâtre.**

La troupe vient à peine de saluer qu'assise dans son fauteuil, Fouzia clame posément un jugement assumé : « *La première partie transmet vraiment la douleur du personnage, car elle questionne les liens du sang, les relations familiales. Que l'actrice soit seule sur scène entourée de musiciens renforce l'isolement de son personnage face à la société. Mais le texte de la seconde est trop décousu pour qu'on entre dans l'histoire.* » En dépit de la justesse de son commentaire, Fouzia n'est pas une chroniqueuse professionnelle livrant sa critique aux auditeurs d'une émission radio. Cette femme au bagou ravageur comme les six autres qui l'accompagnent en cette soirée de novembre à la MC93 (Bobigny), sont des Clameuses. Un collectif de trente Clichysoises qui depuis 2019 arpentent les théâtres à la recherche de spectacles pour les critiquer via des podcasts et en programmer certains dans leur ville.



Une partie des Clameuses attend le début du spectacle

Quelques heures auparavant, sept Clameuses se sont rejointes devant le local mis à disposition par la mairie de Clichy, pour partir en minibus assister à cette pièce ayant récolté leurs suffrages lors d'une réunion de rentrée : *Antigone et Tirésias*, sélectionnée parmi celles proposées par Sarah Mathon dont la compagnie *L'Île de la*

*Tortue aide* Les Clameuses à se mettre en scène. Elles n'avaient alors pu se baser que sur des titres et de brefs résumés. Mais Fouzia absente à cette occasion et « *impatiente de découvrir leur choix, n'en fait pas moins confiance à leurs compétences.* » « *Voir un spectacle pour lequel on n'a pas*

*voté personnellement, présente un attrait, celui de comprendre pourquoi il a intéressé les autres»* selon Taous au goût prononcé pour le théâtre antique.

Et si comme à l'accoutumer toutes préfèrent préserver le mystère du scénario, Leïla elle parvient à tirer les vers du nez à Sarah qui lui résume l'intrigue d'Antigone. *«Cela attise encore plus ma curiosité d'avoir ces info»* se défend-t-elle alors que retentit la sonnerie appelant à prendre place.

## De chroniqueuses à Ambassadrices

Après 2h30 de spectacle, ce sont des Clameuses un peu sonnées qui s'engouffrent dans le minibus. Pourtant pas besoin de se faire prier pour que les critiques fusent. *«Ça serait trop frustrant de ne pas échanger après»* selon Fouzia qui estime ainsi *«s'affirmer en tant que personne et femme dépourvue des casquettes d'épouse et de maman.»* Et alors qu'elle complète son opinion débutée dans la salle, Leïla et Taous s'engagent dans le débat. *«Le jeu de la comédienne d'Antigone est incroyable. On ressent sa douleur à travers sa voix mêlée à la musique et aux gestes des musiciens, qui m'a entraînée dans un voyage»* assure la première. Tandis que la seconde s'attarde sur *«les jeux de lumière et la diffusion en vidéo de gros plans de son visage qui donnent l'impression de voir en elle.»* Une finesse de jugement qu'aucune des trois n'hésitent à retourner contre la partie consacrée à *Tirésias*, jugeant *«son texte très beau mais trop décousu pour saisir le lien entre les thèmes abordés.»*



Fouzia écoute Sarah Mathon rappeler *«qu'elle ne voit aucune pièce en amont, pour être sur un pied d'égalité»* avec toutes les Clameuses

Autant de jugements personnels à l'oral qui se fonderont dans une même critique, diffusée via un podcast sur internet. Étonnant tout de même de mêler autant de voix pour une seule chronique de théâtre! *«Avec leurs niveaux de français différents, un rendu écrit nécessiterait un travail de relecture qui dénaturerait leur propos»* explique Sarah Mathon soutenue par Taous: *«L'oral permet de créer un débat entre nous, et ainsi de transmettre nos idées plus naturellement et fidèlement qu'à l'écrit.»* *«Nos paroles ne sont pas trafiquées et ne racontent pas autre chose que ce qu'on*

*dit. Elles reflètent nos pensées et nos personnalités»* conclue Fatima, une Clameuse absente ce soir là.

Des personnalités, elles en sont devenues à Clichy depuis qu'au printemps 2020, la ville les a consacrées Ambassadrices de la culture. Un titre purement honorifique, qui leur permet de programmer au centre culturel municipal une des pièces qu'elles chroniqueront. Intégrer les Clameuses s'avère surtout l'occasion pour elles de rassasier leur soif de théâtre. *«J'y allais déjà un peu, mais l'éloignement et le manque de transports à Clichy compliquent ce genre de sorties quand on est seule»* précise Taous. Les partenariats et subventions qui leur sont accordées, y remédient en leur procurant des véhicules collectifs ainsi que des places de théâtre. Mais à croire Fatima *«cela prouve surtout que nous aussi on peut apprécier le théâtre, pas que les sorties à la mer.»*